

La culture est-elle sexiste ?

Cannes

JANE CAMPION

Seule femme détentrice d'une Palme d'or en 68 festivals de Cannes.

César

TONIE MARSHALL

Seule femme couronnée d'un César de la meilleure réalisation en quarante ans.

Prix littéraires

DELPHINE DE VIGAN

Récompensée par le Renaudot en 2015. De 1903 à 2014, on ne compte que 176 femmes sur les 735 lauréats des principaux prix littéraires français.

Angoulême

FLORENCE CESTAC

La seule femme à avoir été récompensée par le grand prix du Festival international de la bande dessinée.

Études Les chiffres montrent le sexisme. Sauf dans les arts plastiques.

Chaque année, le constat se fait plus net, quand on se rend au Festival d'Avignon notamment : les femmes forment de plus en plus la majorité des spectateurs. Ce sont elles qui vont au théâtre, qui en discutent, qui s'y intéressent, qui amènent leur mari, leurs amis.

Les guides des musées font le même constat, de même que les libraires qui vous diront que la lecture devient de plus en plus féminine. La montée culturelle des femmes est la même dans les écoles d'art, à l'université. Elles y représentent 60 % des étudiants en 2014 contre 55 % en 2003 selon les chiffres du ministère de la Culture français. Partout, sauf aux postes dirigeants de la culture... La part des femmes parmi les directeurs des établissements de l'enseignement supérieur Culture n'est que de 20 % en France.

Zéro réalisatrice, mais bien des hôtesse

Le constat a été fait mille fois. Les féministes américaines (les "Guerilla Girls") avaient montré que 95 % des œuvres du Metropolitan Museum étaient réalisées par des hommes alors que 95 % des nus peints ou sculptés étaient des corps de femmes.

A la veille du Festival de Cannes 2012, un collectif de femmes réalisatrices avait publié une carte

blanche expliquant que, dans la sélection officielle (choisie surtout par des hommes), tous les réalisateurs étaient des hommes, pas une seule femme n'ayant vu son film retenu. Par contre, les femmes étaient bien là comme hôtesse de cérémonie : "Les hommes montrent leurs films, les femmes leur bobine."

Un volumineux rapport de l'Unesco intitulé "Égalité des genres, patrimoine et créativité" et publié en 2014, atteste de cet état de faits. Même s'il n'est pas représentatif à l'échelle mondiale parce que seuls 31 des pays membres y ont participé (la Belgique et la France s'étant abstenues), il met en lumière le fait que les femmes représentent de loin la majorité des consommateurs culturels. L'étude souligne aussi que dans l'enseignement supérieur, c'est une majorité de femmes qui sont inscrites dans les cursus universitaires liés à la culture. Il pointe enfin qu'en dépit d'une forte présence de femmes dans les professions culturelles, les hommes restent nettement mieux placés pour accéder aux postes de décision.

Consternant

En France, un rapport a été publié en 2012 sur l'égalité hommes/femmes. Il est consternant. Si à la base de la culture, la parité est bien respectée,

voire les femmes sont plus présentes, dès qu'on arrive aux postes de direction, les hommes règnent en maîtres et font, souvent, des choix d'hommes : 84 % des théâtres cofinancés par l'Etat étaient dirigés par des hommes; 89 % des institutions musicales étaient dirigées par des hommes; 97 % des musiques entendues dans les institutions françaises ont été composées par des hommes; 94 % des orchestres étaient dirigés par des hommes; 86 % des établissements d'enseignement artistique en France étaient dirigés par des hommes.

En arts plastiques, depuis les combats des "Guerilla Girls", la barre a été heureusement redressée. Le Centre Pompidou, à Paris, a programmé en 2009 une exposition, "Elles", qui montrait uniquement des œuvres réalisées par des femmes et issues de ses collections. Cette exposition connut un tel succès qu'elle fut prolongée et on dit que maintenant, les expos du Centre Pompidou sont sexuellement bien plus équilibrées.

L'exception des arts plastiques

Aujourd'hui, les artistes femmes sont tout aussi présentes que les hommes dans les galeries et expos. Des institutions comme le Wiels à Bruxelles ou le Musée du Jeu de Paume à Paris ont fait (re)découvrir nombre de grandes artistes, parfois injustement oubliées.

Guy Duplat

lalibre.be

Découvrez notre dossier sur la polémique à Angoulême, ainsi que le sexisme au cinéma.
bit.ly/107nkER

Épingle

Tandis qu'à Angoulême, la polémique ne cesse d'enfler autour de l'absence de femmes dans la sélection initiale pour le grand prix, Londres se prépare à accueillir une importante

exposition sur l'histoire de la BD au féminin.

Du 5 février au 15 mai, la House of Illustration présentera le travail de 100 femmes artistes pour battre en brèche les clichés selon lesquels celles-ci jouent un rôle limité dans le monde du 9^e art.

Les faits

Angoulême s'en lave les mains

Mardi 5 janvier, le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (FIBDI) a communiqué la liste des nommés à son grand prix 2016. Sur trente noms, pas une femme. L'auteur Riad Sattouf s'insurge et fait retirer son nom. Onze nommés le suivent : Brian Michael Bendis, Christophe Blain, François Bourgeon, Charles Burns,

Pierre Christin, Daniel Clowes, Etienne Davodeau, Milo Manara, Joann Sfar, Bill Sienkiewicz et Chris Ware. Face au tollé, les organisateurs font marche arrière, sans s'excuser, et ajoutent six femmes dont Marjane Satrapi et Posey Simmonds. Avant de tout bazarder : "Le Festival soumet au libre arbitre absolu des auteur(e)s l'élection du lauréat/de la lauréate [...]. Aucune liste de noms de créateurs/créatrices du 9^e art ne sera proposée à leur vote, et il leur reviendra de choisir, en toute liberté, le nom du confrère ou de la consœur qu'ils/elles souhaitent élire."

La Belgique en manque de chiffres

■ De trop rares données alors que l'importance du rôle des femmes dans la culture est plus que souligné.

Contrairement à la France où, en 2013, le Sénat a réalisé un rapport sur la place des femmes dans l'art et la culture, et où l'Observatoire de l'égalité entre les hommes et les femmes dans la culture et la communication publie un rapport annuel sur la question, il est très difficile de trouver des données chiffrées concernant les rapports hommes/femmes dans le secteur culturel en Belgique. Difficile dès lors de se faire une idée précise de la situation, même s'il faut reconnaître que chez nous, des femmes sont à la tête d'institutions artistiques importantes. C'est le cas du musée des Beaux-Arts de Gand, du Centre de la gravure à La Louvière, de la Centrale, de l'Iselp et de la Villa Empain à Bruxelles, du Museum des Sciences naturelles, du Cinquantenaire et de l'Irpa, par exemple.

Du côté des théâtres, les directions restent en majorité masculines, avec quelques notables exceptions (Océan Nord, Marni, Théâtre 140, TTO).

Consommation et transmission

Seules deux études rendent compte de la condition et de l'importance des femmes dans les pratiques culturelles en Fédération Wallonie-Bruxelles. La première, "Pratiques et consommation culturelles en Communauté française",

date de 2009. Réalisée par le sociologue Michel Guérin, elle fait état de la participation des femmes à l'activité culturelle, et le constat est sans appel : elles y jouent un rôle primordial. On y apprend que les femmes lisent plus de livres que les hommes, que 37 % d'entre elles ont fréquenté le théâtre au cours de l'année 2009, contre 31 % des hommes, et qu'elles sont 22 % à s'être rendues à des spectacles de danse, contre seulement 14 % des hommes. Ces chiffres témoignent d'une tendance globale significative : les femmes consomment plus de spectacle vivant que les hommes, et sont généralement plus impliquées dans la vie culturelle nationale. D'après les chiffres utilisés dans l'étude, en 2007, 53 % du public s'étant rendu dans des lieux culturels était féminin.

Menée par Maud Van Campenhout, la seconde étude, publiée dans les cahiers du Centre d'information et d'éducation populaire (Ciep), constate que l'avance des femmes en termes de participation à la vie culturelle est d'autant plus essentielle qu'elles sont généralement les "passeurs" de la culture pour les générations suivantes. Le Français Olivier Donnat dresse un constat similaire dans son "Etude

sur la féminisation des pratiques culturelles" (2005). Pour lui, le rôle des femmes dans la transmission des passions culturelles est plus important que dans les générations antérieures parce que les jeunes mères d'aujourd'hui, ayant davantage été mises en contact avec la culture dans leur enfance, sont logiquement plus nombreuses à en avoir transmis une à leurs enfants.

B. Bn (st.)

Les femmes sont souvent les "passeurs" de culture.